

Donibane-Garazi, 4 Janvier 1937

C'est avec tout l'intérêt que tu

devines que j'ai pris connaissance de ta remarquable conférence. Il t'a plu de m'en offrir deux exemplaires : combien je t'en remercie ! Vraiment, peu d'étrennes m'auraient fait autant de plaisir que ton cadeau ; je me suis épressé de remettre une brochure à ma tante dont les soins dévoués prolongèrent de DIX ans la vie de son frère ; or, je te sais un gré infini de lui avoir éparné la lecture de ce qui n'eût pas manqué de l'attrister.

Tu es historien non moins consciencieux que sage ; dès lors, tu ne voudras pas d'attribuer, quant à moi, au départ d'Otto de la revue 'CURE HERRIA' ; une autre raison que celle indiquée par ton livret à la page 32 - 1er alinéa. De même à la page 30, cette phrase risque-t-elle d'être moins vraie à être parodiée et transcrite comme suit (-du reste, sans aucune ironie prétentive-) : " Certains caractères moins indépendants - à l'égard de leurs passions- faibles de la sève.... du péché, ne voulant guère de l'air trop vif d'une ascèse, même, commune, se sentaient très à l'aise dans les filets du tendre tyran : j'ai nommé, amour, oh! sans majuscule.

Si les jeunes gens, quelques uns du moins,

et pour cause, combien profonde fut l'influence de mon oncle sur

les jeunes hommes, donc mariés, influence qui se traduisait d'indubitable manière lors des élections municipales et législatives. C'est au presbytère que se réunissaient les délégués de quartier, chargés de visiter les électeurs et de leur remettre le bulletin de vote. M. GARAT, ancien maire et député de Bayonne, qui n'ignorait certes pas l'intervention, discrète autant qu'efficace du Curé de Saint-Pée avait, plusieurs fois, proféré à l'adresse de ce dernier, des paroles rageuses et menaçantes.

Pardonne-moi mon affection pour mon oncle - en ne t'ayant donné ces détails rien qu'il ne soient plus de nature à t'intéresser. Si je ne pensais pas ce que je dis, je n'en soufflerais pas mot: je te félicite sincèrement de la haute tenue littéraire de ta conférence, de la culture qu'elle dénote en toi, de la psychologie étonnamment perspicace dont témoignent tes jurements et tes remarques. Et, mon Dieu! que tu es donc basque !!

De tout coeur, je te souhaite une Bonne Année et te prie de croire à l'expression de mes religieux sentiments. N.S.

*Barthe*

Saint-Jean-Pied-de-Port, 6

(93) (V.A.)

Mon cher Lafitte,

Lundi dernier, au moment de remettre à l'abbé CAMINO un petit recueil de Farades, Pantomimes, Boniments et autres, je lui ai formellement recommandé de te remettre l'opuscule en question, pour que tu y feras le choix qui s'impose, surtout au point de vue moral. Au cours des vacances, m'étant occupé, avec l'agrément de M. le Doyen, des collégiens Saint-Jeannais, je m'étais procuré cette brochure et d'autres similaires, dans le but d'introduire une note comique et plus animée dans nos réunions. Si donc il t'agrée de prendre connaissance des ouvrages de même genre que j'ai entre les mains, je serai heureux de les mettre à ta disposition.

Cordialement en N.S.

*J. Baudier p.*